

LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (54)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



26 février 2003

Voici les épisodes publiés dans la version *telugu* du *Sanathana Sarathi* d'octobre 2001. Cela avait échappé à mon attention. En les relisant, je me suis aperçu qu'ils n'avaient pas été traités, et je vais donc réparer cet oubli aujourd'hui.

Les Bal Vikas de Londres

Ce jour-là, Bhagavān était en compagnie des enfants qui suivaient les cours Bal Vikas de Londres. Une quinzaine d'enfants étaient venus voir Bhagavān à Brindāvan. Swāmi leur donna l'autorisation de donner en représentation un programme culturel. Les enfants jouèrent une pièce illustrant la vie de grands saints des États du Karnataka et de l'Andhra Pradesh, et des épopées. Ils chantèrent plusieurs chants composés par Kanakadasa et Tyāgarāja, et évoquèrent également la dévotion d'un personnage célèbre, Mārkaṇḍeya. Leur spectacle, merveilleux, fut une réussite.

Le lendemain, Swāmi parla de leur performance. « Vous voyez leur dévotion. Ils viennent de Londres – c'est loin Londres – pour présenter un spectacle devant Swāmi. Ils ont amené avec eux tous les costumes, les décors et les maquillages. Regardez comme leur dévotion est formidable ! »

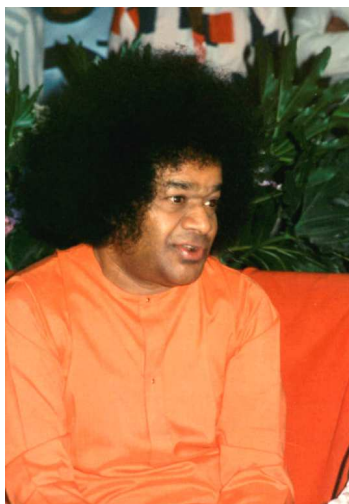
oOo

La mort ne devrait pas vous ébranler

Bhagavān mentionna particulièrement les enseignants du centre Bal Vikas de Londres, leur dévotion et leurs qualités de leadership.

- (Baba) « Vous voyez cette femme, l'enseignante Bal Vikas de Londres. C'est une noble personnalité, une fidèle de Bhagavān. Elle a appris tous les messages de Bhagavān et les met en pratique. Elle est capable d'affronter tous les problèmes de la vie. Elle peut résister à toutes les difficultés et s'accroche à Bhagavān avec tout son courage !

« Savez-vous ce qui s'est passé ? La dernière fois qu'elle est venue, alors qu'elle reprenait l'avion pour Londres, elle a appris la mort de son mari. Elle ne s'est pas écroulée. Elle n'a pas pleuré. Elle a accompagné les enfants jusqu'à Londres. Ensuite, elle a fait accomplir les derniers rituels requis. Elle s'est occupée de toutes les formalités.



« Cette enseignante sait que la mort est certaine. La naissance est suivie un jour ou l'autre de la mort, c'est inévitable ! La mort ne devrait ébranler personne. Les gens ne devraient pas perdre leur foi en Dieu. Sans céder à la dépression, à la frustration ou au désespoir, elle a affronté tous les problèmes de la vie. En même temps, elle a réussi à se dévouer au message et à la mission de Sai. C'est une grande dame ! »

oOo

On trouve davantage de grands fidèles parmi les femmes

Puis, se tournant vers nous tous, Il fit remarquer d'un ton sarcastique :

- (Baba) « On trouve davantage de grands fidèles parmi les femmes. Comparativement, les hommes ne sont pas aussi grands. » (*Rires*)

- (AK) « Oh ! je vois ! Est-ce ainsi Swāmi ? »

- (Baba) « Oui. »

- (AK) « Alors, excusez-moi Swāmi. Si l'on rencontre davantage de femmes dévouées que d'hommes, je dis que l'erreur en revient à la Création, *srishti* ! » (*Rires*)

Notre Dieu intervint :

- (Baba) « L'erreur n'incombe pas à la Création. L'erreur vient de votre vision, *drishti*, et non de *srishti*, la Création. »

- (AK) « *Oho* ! »

Je ne voulais pas en rester là. Je représentais les hommes. Alors, j'ajoutai, sur un ton doux, pieux et respectueux :

- (AK) « Mon Seigneur ! Les hommes ont moins de dévotion selon Vous, mais il y a des raisons valables à cela. »

- (Baba) « Des raisons, quelles raisons ? »

- (AK) « Swāmi ! La raison essentielle est qu'ils ont beaucoup de responsabilités, ils ont beaucoup d'occupations et de responsabilités. »

- (Baba) « Quelles responsabilités ? Les femmes en ont davantage que les hommes. Elles s'occupent du foyer, des enfants, de leur mari, elles gèrent le budget et bien d'autres choses encore. Les femmes ont davantage de responsabilités que les hommes. »

- (AK) « D'accord, Swāmi. Dernier point – les hommes ont plus d'occupations. »

- (Baba) « Lesquelles ? Aller dans des clubs ? Jouer aux cartes ? Regarder la télévision les jambes croisées en demandant à leur femme de leur servir le café ? Quelles occupations ? Non, non, et non ! » (*Rires*)

Baba ajouta : « Le cœur de l'homme est dur comme la pierre. Il doit être ciselé. »

Je connais mes limitations et répondis :

- (AK) « Swāmi, si Vous vous mettez à ciseler le cœur des hommes, il va se briser en morceaux. S'il Vous plaît, Swāmi, ne faites pas cela ou nous allons être réduits en poudre ! »

- (Baba) « Non, non, non ! Je dois vous briser en morceaux, pas vous réduire en poudre ! » (*Rires*)

oOo

Interest – in rest (jeu de mots en anglais expliqué plus loin)

Nous en venons à l'épisode suivant. Des fidèles allemands jouèrent une pièce à Brindāvan devant Swāmi. Dans cette pièce, l'un des personnages était une reine prénommée Elizabeth qui avait sacrifié sa vie, se mettant au service de l'humanité. Elle ramenait même les pauvres de la rue au palais – les nécessiteux et les handicapés - et les servait. Hélas ! Ses protégés la maltraitèrent et lui coupèrent les mains. Elle fut trahie par ceux même qu'elle avait aidés.

Le lendemain, Swāmi commenta la pièce :

- (Baba) « As-tu vu la pièce ? As-tu entendu les dialogues ? Les fidèles allemands ont écrit tous les dialogues, qui sont remplis des messages de Swāmi. Tu vois à quel point ils sont dévoués ! Cette pièce est très intéressante, tu sais pourquoi ? Elle vient du cœur, alors que, vous, vous faites des représentations 'artistiques'. L'art est extérieur, le cœur est intérieur. C'est parce qu'elle venait du cœur qu'elle était très intéressante. Tu as remarqué comme ils passent rapidement d'un tableau à un autre. Il n'y a pas de délai. Ils ne prennent pas de temps. Ils passent dans la foulée d'une scène à une autre. N'avais-tu pas compris cela ? »

- (AK) « Oh ! Swāmi. »

- (Baba) « Ils l'ont fait très rapidement, alors que, vous, vous utilisez pour cela des 'trucs'. À eux la rapidité, à vous les 'trucs' (en anglais : '*theirs was quick, yours is the trick* !). Les spectacles de nos garçons sont truffés de 'trucs', alors que ces Allemands ... »

- (AK) « D'accord, Swāmi ! »

- (Baba) « Ils l'ont jouée ainsi à cause de l'intérêt qu'ils y portent, alors que, vous, vous ne faites que vous reposer. À eux l'intérêt, à vous le repos ! (*Rires*) (en anglais, nouveau jeu de mot : *Theirs is interest, yours is always in-rest !*)

oOo

Des pensées divines dans de petits cerveaux

Le prochain épisode se déroule pendant le festival de Vināyaka Chaturthi. Vous savez tous que c'est la première fête inscrite au calendrier. C'est la fête de la déité de la connaissance, la déité de la sagesse, le seigneur Ganesh. Le troisième jour, les gens emmènent les idoles et les statues en procession et les immergent. Vous êtes déjà sûrement au courant et vous avez probablement déjà assisté à cette grande fête. Les étudiants de toutes les institutions amènent des idoles de Vināyaka joliment décorées. Ils dansent et chantent. Swāmi se joint à chaque groupe et se fait prendre en photo avec eux. Il brise des noix de coco et les verse sur les idoles. Ensuite, Il les bénit et leur demande d'aller en procession jusqu'à la rivière Chitravathi où toutes les idoles sont immergées.

La cérémonie d'immersion, qui a lieu le troisième jour après Vināyaka Chaturthi, est intéressante. Je vais vous raconter ce qui s'est passé ce jour-là. Swāmi arriva. La plupart des garçons étaient au bord de la rivière Chitravathi et immergeaient leurs idoles de Ganesh. Dans le même temps, Swāmi se mit à parler aux élèves de l'école primaire. Il leur demanda de faire des discours. L'un après l'autre – *tata, tata, tata !* C'était très intéressant ! Sans préparation, sans avoir été prévenus à l'avance, chacun fit un speech.

À ce moment, je revenais de la rivière et vit que la véranda était vide. Je m'assis à ma place habituelle. De loin, notre Dieu espiègle, Swāmi, voulait nous transmettre un message. Il fait toujours en sorte que le message soit transmis au bon moment et devant tout le monde. Il fit donc appeler les enfants de l'école primaire et leur posa des questions. La première :

- (Baba) « Eh ! garçon ! D'où viens-tu ? »

- (Le garçon) « De Vous, Swāmi. »

Swāmi se tourna vers nous et déclara :

- (Baba) « Si Je vous demande à vous d'où vous venez, vous me répondez : "D'Hyderabad, Swāmi", ou "De Bombay, Swāmi !" *Chi !* Vous voyez ces garçons, ils répondent : "De Vous, Swāmi !" Ça, c'est de la dévotion ! »

Il posa une seconde question à un autre enfant :

- (Baba) « Garçon, quelle est la forme de Dieu ? »

- (Le garçon) « Swāmi ! C'est l'amour, Swāmi ! »

- (Baba) « Vous voyez, vous, avec vos diplômes en maîtrise des affaires ou en maîtrise de sciences, si Je vous demande quelle est la forme de Dieu, vous répondez : "Rāma, Krishna." *Chi !* Vous voyez ce que répondent les enfants de l'école primaire : "L'amour est la forme de Dieu !" »

Il continua à se moquer de nous, tout en posant d'autres questions.

- (Baba) « Garçon, comment aimes-tu Dieu ? »

- (Le garçon) « Swāmi ! La meilleure façon d'aimer Dieu est d'aimer et de servir tous les êtres ! »

- (Baba) « *Arey*, vous voyez. Est-ce que, vous, vous êtes capables de donner ce genre de réponse ? Vous avez vu ces jeunes pousses ! »

- (Baba) « Hé ! garçon ! Qui est ton ami ? »

- (Le garçon) « Swāmi, c'est Vous mon ami. »

- (Baba) « *Arey*, garçons. Est-ce que vous répondriez cela ? Vous diriez : "Un tel est mon ami, Swāmi !" *Chi !* "Qui est ton ami ?" "Dieu est mon ami." Vous avez vu comme il a bien répondu. »

- (Baba) (à un autre garçon) « *Oho !* Dieu est ton ami, d'accord ! Alors, dis-Moi qui est ton ennemi ? »

- (Le garçon) « Swāmi, mon ennemi, c'est la colère. »

- (Baba) (me regardant) « Est-ce que tu donnes ce genre de réponse ? »



- (AK) « Swāmi, j'en suis incapable, j'en suis sûr. Ce garçon est génial ! Ok ! »

Il tourna son regard vers un autre enfant :

- (Baba) « Hé ! garçon, quel est le chemin qui mène à l'immortalité ? »

- (Le garçon) « Se débarrasser de l'immoralité. »

- (Baba) « Tu vois ! Tu vois le niveau de nos jeunes garçons ! »

Swāmi était très, très satisfait.

- (Baba) « Hé ! garçon ! Que signifie *namaskar* ? »

Je pense que vous savez tous que *namaskar*, c'est joindre les deux mains dans la tradition indienne. Par signe de respect et de révérence envers les aînés, nous joignons les deux mains, c'est cela *namaskar*.

- (Le garçon) « Swāmi, *na-ma. Na-mas-kar. Na-ma* : pas le mien, pas le mien ! »

- (Baba) « *Oho* ! Qu'est-ce que cela signifie ? »

- (Le garçon) « Tout est Vôtre, pas mien, Swāmi ! »

- (Baba) « Tu vois ces garçons de l'école primaire ! Les étudiants de l'université devraient s'inspirer d'eux. Tu as vu les jolies réponses qu'ils ont données. »



oOo

L'ego peut surgir à n'importe quel moment

L'épisode ne s'arrête pas là. Swāmi continua avec Ses questions.

- (Baba) « Garçon, quelle note as-tu eue ? »

- (Le garçon) « 85. »

- (Baba) (se tournant vers un autre garçon) « Et toi ? »

- (Le garçon) « 90. »

- (Baba) « Oh ! Vous avez eu ces notes ? Tu as vu les résultats de nos garçons ! »

Un autre garçon s'approcha de Swāmi et murmura quelque chose à Son oreille. Nous n'entendions pas ce qu'il disait. Swāmi me regarda et dit :

- (Baba) « Anil Kumar, que m'a dit ce garçon ? »

- (AK) « Swāmi, comment le saurais-je ? Il a murmuré à Votre oreille. Je n'ai pas entendu, j'ignore ce qu'il vous a dit. »

- (Baba) « Non, non, non ! Que crois-tu qu'il ait pu me dire ? »

- (AK) « Swāmi, ce garçon a peut-être eu une note moins élevée que les deux autres qui ont eu 85 et 90. Il est peut-être intimidé et ne veut pas parler fort. C'est peut-être cela. »

- (Baba) « Tu dis vraiment n'importe quoi ! Non, non, non. Il a eu 100 %. Il m'a dit à l'oreille : "Swāmi, j'ai eu 100 %. Je ne tiens pas à le dire tout haut, parce que cela va peut-être réveiller mon ego ! L'ego peut surgir à n'importe quel moment. Je ne veux pas qu'il en soit ainsi." »

- (AK) « Oh ! Swāmi, c'est fantastique ! Vraiment fantastique ! » J'ai continué : « Swāmi, je suis très heureux de Vous annoncer que le niveau d'anglais de l'école primaire Śrī Sathya Sai est très bon. Les enfants parlent un très bon anglais. »

- (Baba) « Je sais. »

(À suivre)

